

Ma relation parent-enfant est-elle une relation particulière ?

Question:

Je voudrais connaître votre opinion sur les « relations particulières. » Est-ce que chaque relation dans laquelle il y a de l'amour est une relation particulière, la relation avec mon enfant par exemple ? Est-il suffisant que, dans une relation, un seul des deux connaisse *Un Cours en Miracles* ?

Réponse :

Le *cours* nous indique que chaque relation que nous définissons comme une relation d'amour ou de haine *est* une relation particulière. L'ego utilise les relations pour projeter la culpabilité l'un sur l'autre, culpabilité qui vient de notre choix de nous séparer de Dieu. Utiliser la relation à des fins de projection est une attaque, ce que le *cours* appelle de la haine. Chaque relation particulière est donc en réalité une relation de haine, camouflée dans certains cas sous le terme « amour ». L'ego voit chacun dans un corps et il a des rapports avec chacun dans un corps, ce qui, selon le *cours*, constitue une autre forme d'attaque sur le Fils de Dieu, lequel n'est pas un corps.

La projection de la culpabilité, la perception de l'identité corporelle, et la substitution à l'amour sont les caractéristiques fondamentales de la relation particulière. Bien que nous n'en soyons pas toujours conscients, il s'agit de la dynamique à l'œuvre dans chaque relation. Il est difficile d'appliquer ce concept dans les relations avec nos enfants puisque le monde a tellement glorifié la paternité et la maternité. Nous utilisons donc les enfants et les relations familiales pour exprimer « l'amour » comme l'ego le définit. Les soins, préoccupations et attentions prodigués aux enfants ne sont pas l'amour tel qu'il est défini par le *cours*. Ils font partie de la dynamique mis en place par l'ego comme *pseudo-amour*, qui en réalité est un substitut à l'Amour de Dieu. Cette substitution est une caractéristique importante de la relation particulière. Chaque personne ou chaque chose utilisée pour tenter de combler le vide laissé par notre séparation apparente de Dieu, est ce que le *cours* qualifie de *particulier* ou *spécial*. Les enfants correspondent tout à fait au plan de l'ego, car ils viennent au monde totalement dépendants des soins d'autrui, leurs parents leur ayant donné la « vie » et étant, espérons-le, en mesure de répondre à tous leurs besoins de subsistance et de croissance. Une partie de la paternité dysfonctionnelle est la croyance des parents que leurs enfants seront là à leur tour pour combler leurs propres besoins.

Cette dépendance mutuelle, dans laquelle chacun accepte de se sacrifier pour l'autre afin de satisfaire ses propres besoins, est la « bonne affaire » de l'égo. Il nous a convaincu que c'est ainsi que le monde se sent en sécurité et tout à fait « heureux. » Cela semble parfois fonctionner, mais chacun est souvent pris dans de grandes souffrances, des conflits, et d'intenses sentiments de culpabilité. Le *cours* nous en donne une vive description : « *Toutes les relations particulières ont le péché pour but. Car ce sont des marchés passés avec la réalité, en fonction de laquelle l'union apparente est ajustée. N'oublie pas ceci : faire un marché, c'est fixer une limite, et le frère avec qui tu as une relation limitée, tu le hais. Il se peut que tu essaies de respecter le marché au nom de « l'équité », parfois en exigeant le paiement de toi-même, plus souvent peut-être de l'autre. Ainsi par « l'équité » tu tentes d'apaiser la culpabilité qui vient du but accepté de la relation. Et c'est pourquoi le Saint-Esprit doit en changer le but, afin qu'elle Lui soit utile et ne puisse pas te nuire. » (T.21.III.1).*

Dans ce cas-là, comme dans tout ce qu'enseigne le *cours*, il suffit d'une seule personne, qui étudie les principes du *cours* dans la relation. La pratique de l'enseignement du *cours* requiert seulement que l'individu regarde avec soin ses pensées de jugement dans toutes ses relations et qu'il reconnaisse le but de l'égo à l'œuvre en chacune. Le but est toujours de rendre la séparation réelle et de renforcer notre croyance que nous pouvons faire un monde par nous-mêmes, de notre propre chef, un monde qui répondra mieux à nos besoins que Dieu ne pourrait le faire. Nous le faisons pour nul autre que soi-même. Lorsque nous reconnaissons les agissements de l'égo et que nous commençons à nous rendre compte que notre douleur provient effectivement de notre alliance avec le système de pensée de l'égo de séparation/culpabilité et attaque, nous avons la possibilité de nous tourner vers le Saint-Esprit dont le système de pensée réinterprète tout ce que fait l'égo.

L'Aide en question n'est pas pour changer quelqu'un *d'autre* dans le rêve, mais pour nous, pour nous aider à accepter Son but. Même si cela peut n'apporter aucun changement dans nos relations, le but lui-même sera transformé : « *...Le Saint-Esprit ne voudrait pas te priver de tes relations particulières, mais les transformer. Tout ce que cela veut dire, c'est qu'Il leur rendra la fonction que Dieu leur a donnée. Il est clair que la fonction que tu leurs as donnée est de ne pas rendre heureux. Mais la relation sainte partage le but de Dieu plutôt que de viser à lui faire un substitut. Chaque relation spéciale que tu as formée est un substitut à la Volonté de Dieu, qui glorifie la vôtre plutôt que la Sienne à cause de l'illusion qu'elles sont différentes. » (T.17.IV.2 :3,4,5,6,7)*

Enfin, à mesure que nous pratiquons cela de plus en plus, la douleur de la relation particulière sera remplacée par la paix de la relation sainte.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 191